

Rendez-vous interdit

Marie-Madeleine Raoult



IN

Abigail Heyman

A woman is mad — in both senses of the word and more.

Elle ne peut pas parler. Tout se joue à son insu. A son détriment aussi, mais elle ne le sait pas. On a réussi à lui mentir et à culpabiliser son propre désir d'elle. . . . Tout est si assuré autour d'elle. Si intensément unisexe, qu'aucun interstice ne subsiste pour sa douteuse identité. Elle s'absente. Elle se quitte.

Tout lui échappe, devient étrange, insaisissable, intolérable. Elle panique. Elle se regarde dans le miroir et ne reconnaît plus la femme qui l'observe. Elle ne sait plus parler. Elle a égaré ses mots et répète docilement maintenant ceux qu'elle lit sur les lèvres des autres, non pas pour se dire, mais pour entendre sa voix et se calmer un peu. Elle s'est absentée. Elle s'est quittée. Elle est insensée.

L'ombre d'elle se promène interminablement dans les couloirs verdâtres de l'asile. Elle a perdu le désir d'elle. Elle ne veut plus parler.

Les femmes qui rejettent leur rôle de femme s'effraient et effraient la société à tel point que leur ostracisme et leur auto-destruction ont probablement commencé très tôt. (Phyllis Chesler, *Les Femmes et la folie*.)

On l'avait éduquée pour qu'elle vive à la périphérie d'elle-même. . . .

Pourra-t-elle parler?
Voudra-t-elle parler?

Rentrez chez-vous. Tout ira bien. Une erreur, ça arrive à tout le monde. Vous saurez vite faire oublier ce moment pénible pour les vôtres. Ils vous attendent. Conformez-vous au mode d'emploi ainsi qu'à l'usage. Vous ne vous tromperez plus. Faites confiance à ceux qui veulent votre bonheur.

J'ai confiance. J'ai terriblement confiance. Je me ferme les yeux et la bouche et le nez aaaaaaaah!

Si je tremble, ne vous inquiétez pas, je vous en prie. Ne vous inquiétez pas. Je ne suis pas à la hauteur, je le sais. Un rien me bouleverse. Je n'ai jamais été à la hauteur. Je tremble. . . . Il fait un peu froid. . . . Ne faites pas attention. Je vais encore me mettre à pleurer. Je ne sais même plus pourquoi je pleure. Ne faites pas attention. Je vais prendre une pilule. Ça va s'ar-

ranger. Ignorez-moi, je vous en prie! Je ne peux plus supporter votre déception. Je ne dois pas me surmener. Je vais retourner me coucher. Ne vous inquiétez pas, laissez-moi dormir, j'ai tant et tant de sommeil en retard.

Les plantes se dessèchent dans mes pots. Je me prépare tranquillement à prendre leur place. . . . Je n'ai rien dit. Ne faites pas attention.

Elle est bizarre depuis son retour de l'hôpital.

Ils remontaient, ces mots de l'ordre, dans une nausée d'autant plus profonde qu'elle se croyait folie totale, paranoïa, schizophrénie et quoi encore, pour oser défier ce que les apparences nomment, liberté, démocratie, égalité et finalement bonheur. Tranquillités suspectes. (Madeleine Gagnon, *Lueur*.)

J'ai commencé en parlant d'elle et en m'éloignant. Je ne parlais pas encore. Je serais morte prématurément si j'étais demeurée dans cette maison fictive où mon désir s'anéantissait. Je m'appelle Marie-Madeleine. Je sors de la fiction. J'irrupte. Je surgis dehors, dedans, à gauche, à droite, devant, derrière, intensément, en dérobade, n'importe comment et ma réalité dépasse leur fiction! Que va-t-on faire de nous?

Est-elle venue me chercher, suis-je allée la chercher? Je ne sais plus très bien. Mais.

. . . Je n'ai plus envie de mourir depuis que je me suis vue tant voir de choses dans cet horizon trouble de midi. Je suis une douce femme aux pieds légers, au souffle chaud. Une murmurante. Une ratoureuse. Une vieille. Une rigoleuse au clair de lune. Une jeune fille en fleur.

Un pommier rose. Une scarole frisée. Une feuille au vent. Une amoureuse. Une frémissante. Une cinglante. Et j'ai des mains, des mains immenses, douces et lourdes, qui peuvent saisir l'orme là-bas au bout du champ sans plus d'effort qu'un pissenlit.

Je m'étais oubliée sur le bord d'un fossé à regarder les choses vaciller à l'horizon et à mes pieds, un midi torride de juillet. J'étais assise là depuis toujours, solidement assise et silencieuse sans impatience. Ce matin, j'ai la certitude de n'être plus là-bas, seule sans moi. Il pleut dehors et je n'ai plus froid dans le dos. La peau du dos ne me manque plus. Je n'ai pas froid aux yeux non plus.